**Zeitschrift:** Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

**Herausgeber:** Alliance nationale de sociétés féminines suisses

**Band:** 28 (1940)

**Heft:** 569

**Artikel:** A travers les sociétés

Autor: [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-263747

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 25.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La tâche de jeter des semences de paix dans un monde en guerre n'était certes pas facile, cette année, pour les rédacteurs et les rédactrices de ce petit journal — que nous avons reçu beaucoup trop tard pour pouvoir le signaler avant le 18 mai à l'attention de ceux qui avaient la possibilité de le faire connaître à cette date autour d'eux. Cependant, chacun et chacune y ayant mis du sien, et s'inspirant tant de l'histoire de notre pays que des principes de fédération et de collaboration internationale qui sont à la base de toute possibilité de reconstruction de la malheureirse Europe, l'on nous présente un numéro qui, comme ses devan-ciers, sera traduit en plusieurs langues et largement distribué dans les écoles. On ne peut que lui sou-haiter plein succès auprès de la génération qui monte, et à laquelle incombera la terrible responsabilité de reprendre le flambeau des mains de ceux qu'a balayés la tourmente, des fjords de la Norvège aux plaines de Belgique et aux défilés des Ardennes... Signalons spécialement comme encouragement à l'action et à la foi en un idéal, la biographie de notre ancienne collaboratrice, Mme P. de Heerdt, initiatrice de ce petit journal, que raconte avec l'animation d'une M<sup>II</sup>e Colette Muret.

## Un avis aux ménagères de l'Office fédéral de l'Alimentation

### Farine bise ou farine fleur

Dans sa dernière circulaire aux Comités féminins s'occupant d'alimentation, l'Office fédéral de guerre insiste sur la nécessité de n'employer pour la cuisine et la pâtisserie que de la farine bise de type unique, afin de réserver la farine blanche, dite « farine-fleur », pour les malades. En effet, les stocks de cette farine constituée avant la guerre sont maintenant épuisés, et la production arrive difficilement à couvrir les besoins courants. Et il ne peut pas être question, sous peine de compro-mettre la qualité du pain bis, de porter au delà de 10 % le taux d'extraction de la farine-fleur.

L'Office fédéral cite à ce sujet l'amusante historiette suivante: un groupement féminin d'un village de Suisse allemande, désireux de contriwinage de susse antenance, destretax de contri-buer par une vente de pâtisserie (Schenkeli-Tag) aux ressources du Don National, adressa à l'Of-fice une demande de 100 kgs de farine blanche, jugeant que, vu le but pourstivi, il serait fait immédiatement droit à sa demande. Mais, avec beaucoup d'a-propos, l'Office rétorqua que cette vente était justement une excellente occasion de prouver à un public étendu que les Schenkeli confectionnés avec de la farine bise ne sont ni moins savoureux, ni moins présentables que les autres! et de faire par conséquent une large propagande en faveur de la farine bise. Essai fut fait: les Schenkeli gris turent trouvés délicieux, et voilà toute une population féminine, qui n'avait pas suffisamment réfléchi, convertie à l'usage de Ja farine bise. Cet exemple vaut la peine d'être cité.



## A travers les Sociétés

Assemblée générale de l'Union des Femmes de Genève.

C'est devant une salle comble et dans une atmosphère de cordialité et d'attention sympathique qu'a eu lieu, le 4 mai, l'Assemblée générale do l'Union des Femmes.

Parmi les divers rapports présentés, nous retiendrons seulement celui de la présidente, MIE E. Trembley. Très complet sous une forme attrayante, il résume tous les genres d'activité de

ments comme l'Hôpital et la Maternité, ou en Petit Courrier de nos Lectrices siégeant dans les jurys chargés de juger tentats contre les enfants? Seulement, tant que Sylvie à Henriette. (No 567). -D'accord avec vous pour chercher le moyen de procurer à toutes les concierges la situation améliorée dont

### nous ne sommes pas des citoyennes, ou bien nous ne pouvons pas, de par la loi, remplir ces tâches ou bien on ne nous y nomme pas parce que nous ne comptons pas! Voilà. toutes les concierges la stituiton ametiorée dont quelqués-unes bénéficient dans quelques immeubles de construction récente et pourvus de régisseurs intelligents. Je ne me rends pas compte si la Ligue sociale des Acheteurs peut intervenir en ca cas? La réforme devrait être entreprise par les sociétés immobilières agissant en collabora-- Votre question (N Henriette à la même. 568) m'a d'abord fait sourire parce qu'elle révèle – je ne dis nullement cela pour vous critiquer! – un peu de naïveté; mais, à la réflexion, je me suis dit que votre cas devait être celui de beau tion avec les propriétaires. Mais pour assainir tout à fait la situdtion, il serait nécessaire, d'autre coup de jemmes, qui, suffragistes de conviction parce que c'est juste, n'ont pas suffisamment d'expérience de la vie publique pour bien réaliser ce à quoi elles pourraient employer leur bulletin de vote quand elles l'auront! C'est pourquoi je men de travaux ménagers. La plupart d'entre elles connaissent fort mal les règles élémentaires de l'hygiène, l'organisation du travail, la manière de balayer sans soulever des nuages de poussière dans la « montée », le jour du grand nettoyage Cette seconde réforme aurait pour résultat de

propose que toutes celles des lectrices de ce Petit Courrier qui, ont une idée nêtte à ce sujet con-tribuent à orienter les autres, en nous disant ici quelle est la réforme qu'elles s'attacheraient en premier lieu à réaliser si elles étaient électri-ces, et pouvaient par conséquent élire des hom-mes — ou même des femmes — ayant les mêmes idées de réformes sociales qu'elles. Je commence pour donner l'exemple: si j'avait le droit de vote ce que je travaillerais surtout à obtenir, c'est l'institution d'une assurance pour la vieillesse comme il en existe dans d'autres pays, et qui apporterait à tant de vieillards des deux sexes la tranquillité pour leurs vieux jours. Et vous?

Politique à la Rédaction. avez eu raison, dans votre dernier numéro, de relever que le parti radical est par définition opposé au vote des femmes chez nous! Mais quelle réponse donner à la question que vou posez sur les causes de cette opposition? est-ce parce que ce parti s'intéresse moins que d'autres aux réformes sociales, à la protection de la famille, à la défense de l'éducation, à la démo-cratie?... Vous feriez bondir d'indignation ce-messieurs en émettant cette supposition! et ils à la défense de l'éducation, à la démo n'auraient pas tort de vous rappeler qu'il fut un tautain pas tort de vois rappeter qui p'au temps où leur parti était dans toute l'Europe le champion des idées de progrès et de liberté Alors? S'est-il endormi sur les lauriers de son Alors: S'est-li endormi sur les lauriers de son passé? sans s'apercevoir que les temps ont mar ché, et que celui qui est à la tête d'un mouve-ment à un moment donné risque fort, soixante ou quatre-vingts ans plus tard, de se trouver à le queue parce qu'il est resté assis au lieu d'avan-

La même à Eveline. (No 567). - Le cas des cation des clientes, ou, plus simplement, par un appel à la conscience des femmes qui se font coiffer à n'importe quel moment, sans se soucier de la fatigue de l'employée travaillant au delà des heures prévues par l'horaire.

faciliter l'entrétien de la maison moins fatigant pour la travailleuse, et de satisfaire les locataires.

la concierge est la gardienne de la maison et joue le rôle de trait-d'union entre ses habitants. Sa situation est donc intéressante à un double

point de vue, individuel et collectif.

part que les concierges fussent soumises, au moment de leur engagement, à une sorte d'exa-

Une vieille suffragiste à une néophyte, (No 568). — Comment pouvez-vous dire que, si vous aviez le droit de vote, élire le Grand Conseil ou le Conseil d'Ftat ne vous intéresserait pas, « parce que c'est de la politique »!! Ne savez-vous donc pas que c'est le Grand Conseil qui fait les lois, qui vote les crédits, qui peut décider par exemple des mesures à prendre contre l'alcoolisme, des conditions de travail dans les bureaux, les maga-sins ou les ateliers, de la création de logements salubres à bon marché, ou d'une assurance pour la vieillesse? Et ne savez-vous pas que c'est le Conseil d'Etat qui, exécutant ces lois, a le pouvoir de nommer à des fonctions qui nous intéres-sent des femmes, qui pourraient ainsi améliorer la situation d'autres femmes et de leurs enfants en s'occupant directement de nos grands établisse-

l'esprit de la maîtresse; autrement elle n'eût pas pris un aussi inlassable plaisir à tourmenter les seuls êtres qui comptassent à ses yeux.

(A suivre.) Dorette Berthoud.

Aidez-nous à faire connaître notre jour-

Le Mouvement Féministe se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève A l'Union des Femmes, r. Et. - Dumont, 22 Al'Administration, 7, rte de Chêne. et dans tous les kiosques à journaux et les dépôts de l'Agence Naville.

cette Association bientôt cinquantenaire. La bibliothèque, qui s'enrichit constamment de nouveaux volumes, est fort appréciée; les œuvres sociales intéressent de plus en plus les membres. Si l'Ou-vroir, fondé au début de la « grande guerre » pour venir en aide aux chômeuses, et qui a pris une envergure réjouissante, est indépendant depuis un certain nombre d'années, l'initiative est néan-moins partie autrefois de l'Union; les vacances pour mères de famiille envoient chaque été à la montagne, pour une quinzaine, des femmes ha-rassées qui en reviennent détendues; le bureau de placement s'efforce de trouver du travail à celles, hélas! toujours trop nombreuses, — les femmes de ménage surtout, — qui ont recours à lui. Une œuvre plus récente n'est certes pas la moins utile: c'est l'Entr'aide ménagère, qui, de l'arrière-saison au printemps, les jours de marché, fournit des légumes à un certain nombre de familles gênées. Et puis, il y a les séances menramines genees. Et puis, it y a les seances men-suelles, où le thé-causerie libre est suivi d'une causerie-conférence ou de musique; la réunion de couture du mardi; le Fonds Reymond, qui aide chaque année à plusieurs Genevoises malades à payer leur séjour dans une clinique, etc.

Ajoutons encore que la présidente et le Comité

été réélus avec quelques modifications: la démission d'un ancien membre, M<sup>III</sup> Cayla, qui fut longtemps une très précieuse secrétaire, remplacée par la nouvelle secrétaire, M<sup>III</sup> Clatro Martin. En outre, le Comité, de dix membres qu'il était, s'en est adjoint un onzième en la personne de M<sup>III</sup> Mathilde Gampert, membre du Comité de l'Alliance de Sociétés féminines suis-

Nous entendîmes aussi, en fin de séance, une brève communication de M<sup>III</sup> Jeanne-Marie de Morsier, secrétaire de l'Union Internationale de Secours aux enfants, en faveur du Cartel suisse de Secours aux enfants, pour leguel on s'efforce d'éveiller l'intérêt dans les divers cantons

#### Cours introductifs au Service complémentaire féminin.

La Frauenzentrale de Zurich a dernièrement organise un de ces cours, qui a réuni environ 200 participantes, et qui a été complété par les con-férence suivantes, dont le sujet a été discuté en petits groupes: Le bagage des évacués. - Ce qu'il faut faire quand manquent l'eau, le gaz et l'ébectricité. — Comment occuper et distraire des enfants et des adultes lors de situations extraor-Comment se préparer personnellement. Etc.

### Anciennes « Marcelines ».

L'Association des anciennes élèves de l'Ecole d'agriculture de Marcelin, près Morges, a tenu le 28 avril son Assemblée générale annuelle sous la présidence de MIle D. Jaccoud (Montreux), qui a d'abord rappelé la mémoire de M<sup>me</sup> Gillabert-Randin, membre d'honneur de l'Association. La mobilisation vaut de nouvelles activités aux Mar-celines et alourdit leur tâche: l'Association a appuyé la création de l'Entr'aide patriotique féminine, et s'intéresse spécialement à l'aide aux campagnardes; s'occupant du secours que pour-raient apporter à la campagne des écoliers de 14 à 16 ans, elle a été heureuse de l'appel du général Guisan à la jeunesse citadine. Si ce service s'organise dans le canton de Vaud, les Marcelines sont prêtes à se charger dans leurs villages respectifs de la surveillance de ces jeunes volon-

Comité de l'Association a été réélu, M<sup>ile</sup> Lucie Mange y remplaçant Ma Roy, démission-naire. Ma D. Jaccoud a été confirmée comme présidente avec enthousiasme. La réunion de 1941 se tiendra à Yverdon.

M<sup>||c</sup> Badoux, maîtresse ménagère à Marcelin, a entretenu l'assistance de l'Ecole suisse d'aviculture créée en 1935/ à la Rüti, école bernoise d'agriculture, et dont la conférencière fut une des premières élèves; puis M. Chavan, directeur de l'Ecole, a félicité les Marcelines pour leur activité. A son avis, la question de l'aide citadine à la campagne est complexe: l'on prévoit des aides pour les ménagères rurales, mais les paysannes

## The International Suffrage News (JUS SUFFRAGII)

Nouvelles du mouvement féministe à travers le monde (l'exte anglais et français)

Organe mensuel de l'Alliance Internationale pour le Suffrage et l'Alliance civique et politique des femmes

Prix de l'abonnement annuel: 6 sh.

5 fr. suisses

2, Plantin House, Wellesley Rd. Ashford (Kent)

les accepteront-elles? (Il y avait là une belle occasion de les consulter puisque 260 fermières écoutaient M. Chavan, et il semble pourtant qu'en 1039 les aides citadines ont été de quelque utilité alors que les femmes restaient seules dans les fermes!) Il fut encore question de la traite des vaches, opération fort difficile, pour laquelle Marcelin se met à la disposition de celles qui qui voudraient l'apprendre.



L'Association lausannoise pour le Suffrage féminin a terru, le 14 mai, au Lyceum, en présence d'un nombreux public, son Assemblée générale annuelle, sous la présidence de Mie A. Quinche, avocate. L'activité de la section a été ralentie par les événements ; les trois causeries qu'elle a fait donner avaient attiré de nombreuses: auditoires; individuellement, les membres travail-lent activement dans les œuvres sociales, dans les hôpitaux militaires, dans l'Entr'aide patriotitique féminine qui s'organise rapidement; d'autres se sont inscrites dans le Service complémentaire féminin. C'est donc à regret qu'on a constaté que le premier magistrat de la Confédération, M. Pilet-Golaz, dans son allocution du 10 mai, ne s'est adressé qu'aux Suisses, aux Confédérés, ses frères, et n'a pas eu un mot pour les femmes, pour les mères.

La partie administrative a été suivie d'une belle et claire conférence de M. G. Wagnière, ancien ministre de Suisse à Rome, sur *Notre Neu*tralité. Cette excellente leçon d'histoire a rem-porté un succès égal à celui qu'elle avait connu Genève, où M. Wagnière avait bien voulu la donner pour plusieurs Sociétés féminines réunies. S. B.



### Carnet de la Quinzaine

Séances annoncées sous réserve de changement de dates ou de renvoi, vu les circonstances.

Samedi 1er juin:

amedi lei juin:

Vevey: Association vaudoise pour le Suftrage
féminin, Assemblée générale annuelle, Salle
paroissiale, 15 h.: Partie administrative. —

Rapport sur l'Entraide patriotique féminine.
— Thé. — Le service complémentaire féminin, par Mme G. Wagnière (Genève).

Dimanche 2 juin:

Imanche 2 juin: BERNE: Association suisse pour la S. d. N., Assemblée générale annuelle: Kurhaus Schänzeli, 10 h.: Séance administrative, rapports élection du président, discussion du programme d'avenir introduite par le professeur Nabholz (Zurich) et M. Figgures, secrétaire général international (Genève).— I3 h. 15: Repas en commun.— 14h. 45: La Croix-Rouge et la neutralité active de la Suisse, exposé par le prof. C. Burkhardt, ancien Commissaire de la S. d. N., à Dantzig.

Jeudi 6 juin::

LAUSANNE: Commission d'éducation de l'Alliance de Sociétés féminines suisses. Studio d'émis-sions radiophoniques, 18 h.: Figures fémini-nines de notre passé national: M<sup>me</sup> de Staël, par M<sup>ile</sup> Marg. Evard.

Pour la publicité dans le MOUVEMENT, s'adresser à Mme Lépine, 10, rue des Délices, Genève.

Enfant demandant un

## **ENSEIGNEMENT PARTICULIER** est reçu à «LA CHAUMIÈRE»

VILLIERS

NEUCHATEL.



La Maison de la Laine

TRICOTEUSE DE LA MADELEINE

1, rue du Vieux-Collège- Genève (côté Poste)

Explications gratuites de M<sup>me</sup> V. Renaud

Impr. P. RICHTER, rue Alf.-Vincent, 10



# POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Plainpalais et Petit-Saconnex 5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1er

Téléphone: 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus FORMALITÉS GRATUITES